Communiqué de Kamaldine Attoumani, fondateur du Collectif des citoyens de Mayotte

« La visite présidentielle ayant déjà fourni son lot de commentaires, l’altercation entre le maire de Chirongui et la présidente du collectif de mayotte sur le plateau de Mayotte 1ère n’a pas manqué d’exacerber les esprits. Pourtant qui a vraiment compris ce que voulait dire le maire de Chirongui ? Seules les personnes qui connaissent l’histoire peuvent comprendre. Il ne s’agissait en aucune manière d’une attaque sur les origines comoriennes d’Estelle Youssouffa, RoukiaLahadji s’est échinée à combattre les propos xénophobes du collectif pendant toute la durée de l’émission. Le maire de Chirongui a fait référence à l’absence de tombeau du père d’Estelle Youssouffa qui a été incinéré et dont les cendres ont été dispersées dans la mer.

Dans la culture mahoraise, nos morts ne sont pas brulés, l’inhumation est une pratique enseignée par Dieu lui-même qui renvoie à la cinquième sourate du Coran verset 5 :31. « Dieu envoya un corbeau qui se mit à fouiller la terre pour lui montrer comment cacher l’intimité du cadavre de son frère », indique le verset 5:31. Dans la 20ème sourate du Coran : « De la terre, nous vous créâmes, en elle, nous vous ramènerons. D’elle, nous vous ferons surgir une autre fois » verset 20 :55. Comment alors se prétendre mahoraise, défendre notre culture, notre identité si nous ne la respectons pas ? Estelle Youssouffa se targue de représenter les mahorais et les intérêts de Mayotte tandis qu’elle distille la haine et le rejet de l’autre à chaque intervention. Même si ce fut chargé de maladresse à cette heure tardive de la journée, Roukia Lahadji a bien fait de remettre à sa place cette ennemie de l’intérieur. »